

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

22 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code civil en ce qui concerne
l'établissement du testament authentique**(déposée par M. Servais Verherstraeten)
_____**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

22 oktober 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek
wat het authentiek testament betreft**(ingediend door de heer Servais Verherstraeten)
_____**RÉSUMÉ**

Cette proposition de loi vise à adapter le formalisme du testament authentique, en remplaçant l'obligation de dictée du testament par l'obligation imposée au testateur d'“exprimer” au notaire ses dernière volontés (puis de les confirmer). Le libellé proposé n'empêche donc plus que le testament soit préparé par avance par le(s) notaire(s), sur la base des volontés qui auraient, le cas échéant, été précédemment exprimées par le testateur.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de vormvereisten van het authentiek testament aan te passen en de verplichting om het testament te dicteren te vervangen door de verplichting voor de testator om zijn laatste wil aan de notaris “uit te drukken” (en vervolgens te bevestigen). De voorgestelde tekst belet dus niet langer dat het testament op voorhand door de notaris(sen) wordt voorbereid op basis van de wilsbeschikkingen die, in voorkomend geval, vooraf door de testator werden uitgedrukt.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0572/001.

Aux termes de l'actuel article 972 du Code civil, le testament authentique doit – à peine de nullité – être dicté par le testateur au notaire et écrit par le notaire tel qu'il lui est dicté. La disposition déroge, en cela, au droit commun en matière d'actes notariés, en vertu duquel le notaire doit, en principe, recueillir les déclarations des parties.

Il est toutefois admis que "les exigences de la pratique ont (...) contraint la jurisprudence et la doctrine à abandonner une interprétation trop stricte de la conception de la "dictée" et à admettre une intervention plus active du notaire (...). La dictée exigée par l'article 972 du Code civil ne doit donc pas être prise dans une acception étroite: si elle ne peut être remplacée ni par des signes quelqu'expressifs qu'ils soient, ni par des notes manuscrites, ni par des interrogations, il n'est en revanche point interdit au notaire de se comporter en secrétaire intelligent, habilité par la confiance qui s'attache à son ministère à apprécier, dans les paroles d'un testateur, même affaibli, ce qui correspond à la pensée et à la volonté de celui-ci"¹. Le notaire n'est donc "pas tenu d'effectuer la transcription rigoureusement littérale des paroles prononcées par le testateur; il suffit que sa rédaction en traduise le sens exact"².

Malgré cette interprétation large et de bon sens généralement admise, l'obligation de dictée suscite certaines difficultés.

1. L'on observe ainsi, en premier lieu, que l'obligation de dicter le testament authentique prive, *de facto*, les personnes qui ne sont pas physiquement en mesure de dicter leurs volontés au notaire de la possibilité d'établir un testament authentique, alors-même que cette forme de testament est de nature à assurer une

¹ E. de Wilde d'Estmael, Ch. Thomasset, A.-Ch. Van Gysel, "Les testaments – Forme", 2^{ème} éd., *Rép. not.*, tome III, livre VIII, Bruxelles, Larcier, 2006, pp. 147 et 148, n° 160, et les références citées. Voyez également en ce sens: V. Wyart, "Les testaments et les legs" in *Précis du droit des successions et des libéralités*, sous la dir. de A.-Ch. Van Gysel, Bruxelles, Bruylant, 2008, pp. 163 et 164.

² H. De Page, *Traité élémentaire de droit civil belge*, tome VIII, vol. II, 2^{ème} éd., Bruxelles, Bruylant, 1973, p. 1050, n° 895.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0572/001.

Op grond van het huidige artikel 972 van het Burgerlijk Wetboek dient het authentiek testament – op straffe van nietigheid – door de testator aan de notaris gedictéerd te worden en door de notaris opgemaakt te worden zoals het hem werd gedictéerd. Deze bepaling wijkt hierin af van het gemeen recht inzake notariële akten, op grond waarvan de notaris, in principe, de verklaringen van de partijen dient op te nemen.

Er wordt evenwel aangenomen dat "de praktijkvereisten de rechtspraak en de rechtsleer verplicht hebben om af te stappen van een te strikte interpretatie van het begrip "dicteren" en een meer actieve tussenkomst van de notaris toe te laten (...). Het dictee van het testament voorgeschreven door artikel 972 van het Burgerlijk Wetboek dient dus niet in de enge zin begrepen te worden: hoewel het niet kan worden vervangen door gebaren, hoe expressief ze ook mogen zijn, noch door handgeschreven notities of ondervragingen, is het daarentegen niet verboden voor de notaris om zich te gedragen als een verstandig secretaris, die gemachtigd wordt door het vertrouwen dat aan zijn ambt verbonden is om, in de woorden van een, zelfs verzwakte, testator te oordelen wat met diens gedachte en wil overeenstemt"¹. [vrije vertaling] De notaris is er dus "niet toe gehouden de woorden die door de testator worden uitgesproken, strikt letterlijk over te nemen; het volstaat dat hetgeen hij neerschrijft de exacte betekenis ervan weergeeft"². [vrije vertaling]

Ondanks deze ruime en algemeen aanvaarde interpretatie die blijk geeft van gezond verstand, werpt het verplicht dictee bepaalde moeilijkheden op.

1. Vooreerst dient te worden opgemerkt dat het verplicht dictee van het authentiek testament zij die fysiek niet in staat zijn om hun wil aan de notaris te dicteren, *de facto*, uitsluit van de mogelijkheid om een authentiek testament op te maken, hoewel deze testamentsvorm meer rechtszekerheid kan verzekeren dan de andere,

¹ E. de Wilde d'Estmael, Ch. Thomasset, A.-Ch. Van Gysel, "Les testaments – Forme", 2de ed., *Rép. not.*, deel III, boek VIII, Brussel, Larcier, 2006, p. 147 en 148, nr. 160, en de geciteerde referenties. Zie eveneens in die zin: V. Wyart, "Les testaments et les legs" in A.-Ch. Van Gysel, *Précis du droit des successions et des libéralités*, Brussel, Bruylant, 2008, blz. 163 en 164.

² H. De Page, *Traité élémentaire de droit civil belge*, deel VIII, vol. II, 2de ed., Brussel, Bruylant, 1973, blz. 1050, nr. 895.

meilleure sécurité juridique que toute autre forme de testament, en raison notamment de l'intervention d'un notaire et du formalisme qui entoure son établissement. Ainsi, une personne disposant de toutes ses facultés intellectuelles mais physiquement empêchée de dicter ses volontés (par exemple une personne muette ou atteinte d'une maladie de la gorge ou de la langue l'empêchant d'émettre des sons) ne peut, à l'heure actuelle, tester par voie authentique, même si elle est en mesure d'exprimer ses volontés au notaire par d'autres voies (par écrit ou par gestes, ...)³.

2. Par ailleurs, l'obligation de dictée apparaît actuellement comme constituant une étape quelque peu artificielle dans le processus d'établissement du testament authentique⁴. En effet, le processus d'établissement d'un testament authentique commence généralement par un ou plusieurs entretiens, à l'occasion desquels le testateur fait part au notaire de son souhait d'établir un testament et du contenu de ses volontés. Le notaire doit, selon l'expression consacrée, "se comporter en secrétaire intelligent", peut poser des questions et doit éclairer le (futur) testateur quant aux conséquences des dispositions qu'il entend prendre: le notaire a, à l'égard du disposant, un devoir de conseil. Le plus souvent, le notaire prépare alors un projet de testament afin de conférer aux volontés du testateur une formulation juridique: ce projet est, à son tour, examiné, discuté et, le cas échéant, corrigé. Lorsque vient le moment de recevoir le testament comme tel, l'obligation de dictée imposée par l'article 972 du Code civil suppose que le testateur dicte formellement au notaire le testament, sur la base du projet ayant été entièrement préparé et discuté avec lui au préalable⁵. Le testament est alors formellement rédigé par le notaire tel qu'il lui est dicté; il en est ensuite donné lecture intégrale au testateur, qui est invité à confirmer qu'il s'agit bien de ses volontés avant de signer le testament avec le notaire et les témoins (la présence de ces derniers n'étant pas requise lorsque le testament est reçu par deux notaires). L'obligation de dictée impose ainsi au testateur de (re)formuler mot à mot ses volontés, alors-même que celles-ci ont déjà été largement exprimées et discutées.

met name omwille van de tussenkomst van een notaris en de vormelijkheid die aan het opmaken ervan verbonden zijn. Zo zal een persoon die over al zijn intellectuele vermogens beschikt maar fysiek belet wordt om zijn wil te dicteren (bijvoorbeeld iemand die doof is of iemand die een ziekte heeft aan zijn keel of tong waardoor hij geen geluid kan uitbrengen) momenteel geen authentiek testament kunnen laten opmaken, ook al is hij in staat om zijn wil op andere manieren (schriftelijk of via gebaren, ...) aan de notaris duidelijk te maken³.

2. Bovendien lijkt het verplicht dictee momenteel een ietwat kunstmatige stap in het opmaakproces van het authentiek testament⁴. Het opmaakproces van het authentiek testament start doorgaans met een of meer gesprekken. Tijdens deze gesprekken brengt de testator de notaris op de hoogte van zijn wens om een testament op te maken en geeft hij de inhoud van zijn wil te kennen. De notaris dient zich, volgens de geijkte uitdrukking, "als een verstandig secretaris te gedragen"; hij mag vragen stellen en dient de (toekomstige) testator te informeren over de gevolgen van de beschikkingen die hij wil treffen: de notaris heeft ten aanzien van de beschikker een adviesplicht. Zeer dikwijls bereidt de notaris dan een ontwerp van testament voor om aan de wil van de testator een juridische formulering te verlenen: dit ontwerp wordt op zijn beurt, onderzocht, besproken en, desgevallend, verbeterd. Wanneer het moment aanbreekt om het testament als dusdanig te verlijden, veronderstelt het door artikel 972 opgelegd dictee dat de testator het testament aan de notaris formeel dicteert op basis van het ontwerp dat volledig met hem voorbereid en voorafgaandelijk besproken werd⁵. Het testament wordt vervolgens formeel opgemaakt door de notaris zoals het hem gedictieerd wordt; er volgt een integrale voorlezing aan de testator die verzocht wordt te bevestigen dat het testament wel degelijk zijn wil bevat alvorens het samen met de notaris en de getuigen (deze hoeven niet aanwezig te zijn wanneer het testament door twee notarissen verleden wordt) ondertekend wordt. Het verplichte dictee legt aan de testator op zijn wil woord voor woord te (her)formuleren, ook al werd deze reeds uitgebreid uitgedrukt en besproken.

³ E. de Wilde d'Estmael, Ch. Thomasset, A.-Ch. Van Gysel, "Les testaments – Forme", *op. cit.*, p. 151, n° 168; L. Raucourt, *Les libéralités*, Académie-Bruylant, Maison du Droit de Louvain, 1991, pp. 199 à 201, n° 280; R. Dekkers et H. Casman, *Handboek Burgerlijk recht*, deel IV, 2^{ème} éd., Antwerpen-Oxford, Intersentia, 2010, p. 690, n° 1098; R. Dillemans, A. Van den Bossche et M. De Clercq, "Testamenten", in *Beginnelsen van Belgisch Privaatrecht*, tome VII, 3^{ème} éd., Mechelen, Kluwer, 2010, p. 73, n° 45.

⁴ E. de Wilde d'Estmael, Ch. Thomasset, A.-Ch. Van Gysel, "Les testaments – Forme", *op. cit.*, p. 152, n° 170.

⁵ "Le testateur peut lire un projet préparé à l'avance, dès l'instant où il le dicte": H. De Page, *op. cit.*, tome VIII, vol. II, p. 1050, n° 895.

³ E. de Wilde d'Estmael, Ch. Thomasset, A.-Ch. Van Gysel, "Les testaments – Forme", *op. cit.*, blz. 151, nr. 168; L. Raucourt, *Les libéralités*, Académie-Bruylant, Maison du Droit de Louvain, 1991, blz. 199 tot 201, nr. 280; R. Dekkers en H. Casman, *Handboek Burgerlijk recht*, deel IV, 2de ed., Antwerpen-Oxford, Intersentia, 2010, blz. 690, nr. 1098; R. Dillemans, A. Van den Bossche en M. De Clercq, "Testamenten" in *Beginnelsen van Belgisch Privaatrecht*, deel VII, 3de ed., Mechelen, Kluwer, 2010, blz. 73, nr. 45.

⁴ E. de Wilde d'Estmael, Ch. Thomasset, A.-Ch. Van Gysel, "Les testaments – Forme", *op. cit.*, blz. 152, nr. 170.

⁵ ("Le testateur peut lire un projet préparé à l'avance, dès l'instant où il le dicte": H. De Page, *op. cit.*, deel VIII, vol. II, blz. 1050, nr. 895.

3. La jurisprudence a, elle-même, assoupli l'exigence formelle de *dictée* – qui suppose en principe que le testateur "(dise) à haute voix en détachant les mots pour qu'un autre (en l'occurrence, le notaire) les écrive"⁶ – pour admettre que "le notaire n'est pas tenu de reproduire mot à mot les paroles prononcées par le testateur, pourvu que la rédaction rende le sens de la volonté du testateur. Le notaire doit écrire dans un langage clair et sans équivoque la volonté exprimée par le testateur. Il pourrait même utiliser une autre langue que celle utilisée par la dictée"⁷. L'obligation formelle de "dictée" telle qu'elle résulte de l'article 972 du Code civil ne correspond dès lors pas à l'intention réelle du législateur telle que mise en lumière par la doctrine et la jurisprudence citées.

4. Enfin l'obligation de dictée formelle paraît inappropriée en ce qu'elle néglige le rôle essentiel du notaire dans l'exercice de son devoir de conseil, qui, par sa participation active et nécessaire à la rédaction des testaments authentiques, confère aux dernières volontés exprimées par le testateur la formulation juridique nécessaire à leur pleine compréhension et exécution.

3. De rechtspraak zelf heeft de vormvereiste van het *dictée* – hetgeen in principe veronderstelt dat de testator zijn wil "luidop (zegt) waarbij hij elk woord benadrukt opdat een ander (in casu de notaris) deze opschrijft"⁶ – versoepeld. Er wordt immers vanuit gegaan dat "de notaris er niet toe gehouden is de woorden die door de testator uitgesproken worden woord voor woord weer te geven, op voorwaarde dat hetgeen hij opschrijft de betekenis van de wil van de testator weergeeft. De notaris dient de wil die door de testator wordt uitgedrukt in een duidelijk en ondubbelzinnig taalgebruik neer te schrijven. Hij zou zelfs een andere taal mogen gebruiken dan de taal van het dictée"⁷. [vrije vertaling] De formele verplichting van het dictée zoals voortvloeit uit artikel 972 van het Burgerlijk Wetboek beantwoordt bijgevolg niet aan de werkelijke intentie van de wetgever zoals door de geciteerde rechtsleer en rechtspraak benadrukt wordt.

4. Tot slot lijkt het verplicht dictée niet aangewezen daar zij de essentiële rol van de notaris, die door zijn actieve en noodzakelijke medewerking bij het opstellen van de authentieke testaments aan de laatste wil van de testator de juridische formulering geeft die nodig is voor het volledige begrip en de volledige uitvoering ervan, in de uitoefening van zijn adviesplicht negeert.

⁶ L. Raucent, *op. cit.*, pp. 199 *in fine* et 200, n° 280.

⁷ L. Raucent, *op. cit.*, p. 202, n° 283. Voyez également en ce sens: C. De Wulf (avec la coll. de J. Bael et S. Devos), "La rédaction d'actes notariés. Droit des personnes et droit patrimonial de la famille", FRNB, Waterloo, Kluwer, 2013, p. 480, n° 833; W. Pintens, "Vormvereisten en nietigheden van het openbaar testament", *T.E.P.*, 2009, pp. 210 *in fine* et 211, n° 287; R. Dekkers et H. Casman, *op. cit.*, p. 691, n° 1098; W. Pintens, Ch. Declerck, J. Du Mongh et K. Vanwinckelen, *Familiaal vermogensrecht*, 2^{ème} éd., Antwerpen-Oxford, Intersentia, 2010, p. 913, n° 1756; R. Dillemans, A. Van den Bossche et M. De Clercq, "Testamenten", *op. cit.*, pp. 73 et suiv., n°s 45 et 46; Cass., 5 mai 1887, *Pas.*, 1887, I, p. 231 (qui autorise le notaire à écrire en français un testament qui lui a été dicté dans un idiome différent qu'il comprend, estimant que "l'article 972 du Code civil (...) n'a évidemment pas entendu astreindre le notaire à reproduire mot pour mot ce qu'a prononcé le testateur – ce qui pourrait avoir souvent pour effet de rendre d'une manière inexacte ou obscure la volonté du disposant"); Liège, 9 février 1948, *Pas.*, 1951, II, p. 58 (qui décide qu'il ne faut pas déduire du texte rigoureux de l'article 972 du Code civil que le notaire qui reçoit ne testament ne peut poser aucune question au testateur, ni traduire en termes choisis et juridiques les paroles prononcées en patois par celui-ci); Gand, 16 novembre 1984, *T. Not.*, 1986, p. 320 (qui décide que l'obligation de dictée n'impose pas au notaire de coucher par écrit mot à mot ce que le testateur exprime, pour autant qu'il restitue le sens de ce qui lui a été dicté); Mons, 20 juin 1979, *Pas.*, 1979, II, p. 130 (qui décide que "le mot 'dictée' ne doit certes pas être pris dans son sens scolaire du mot à mot (...) cela signifie seulement que la testatrice a exprimé quelque chose que le notaire a compris et qu'il a énoncé fidèlement"); Gand, 11 mars 2004, *NjW*, 2004, p. 1278 (qui juge qu'il suffit que le testateur transmette oralement et spontanément ses dernières volontés au notaire).

⁶ L. Raucent, *op. cit.*, blz. 199 *in fine* et 200, nr. 280.

⁷ L. Raucent, *op. cit.*, blz. 202, nr. 283. Zie eveneens in die zin: C. De Wulf (in samenwerking met J. Bael en S. Devos), *La rédaction d'actes notariés. Droit des personnes et droit patrimonial de la famille*, Waterloo, Kluwer, 2013, p. 480, nr. 833; W. Pintens, "Vormvereisten en nietigheden van het openbaar testament", *TEP* 2009, blz. 210 *in fine* et 211, nr. 287; R. Dekkers en H. Casman, *op. cit.*, blz. 691, nr. 1098; W. Pintens, Ch. Declerck, J. Du Mongh en K. Vanwinckelen, *Familiaal vermogensrecht*, 2de ed., Antwerpen-Oxford, Intersentia, 2010, blz. 913, nr. 1756; R. Dillemans, A. Van den Bossche en M. De Clercq, "Testamenten", *op. cit.*, blz. 73 ev., nrs. 45 en 46; Cass. 5 mei 1887, *Pas.* 1887, I, blz. 231 (waarin wordt aanvaard dat de notaris een testament in het Frans opmaakt dat hem gedicteerd werd in een andere taal die hij begrijpt, waarbij men meent dat "artikel 972 van het Burgerlijk Wetboek (...) de notaris uiteraard niet heeft willen verplichten om dat wat de testator gezegd heeft woord voor woord weer te geven – dit zou namelijk dikwijls tot gevolg hebben dat de wil van de beschikker onjuist of onduidelijk zou worden weergegeven" [vrije vertaling]); Luik 9 februari 1948, *Pas.* 1951, II, blz. 58 (waarin werd beslist dat men uit de strikte tekst van artikel 972 van het Burgerlijk Wetboek niet moet concluderen dat de notaris die het testament verlijdt geen enkele vraag aan de testator mag stellen, noch de woorden die de testator in dialect heeft gezegd zou mogen omzetten in een verzorgd en juridisch taalgebruik; Gent 16 november 1984, *T. Not.* 1986, blz. 320 (waarin werd beslist dat het verplicht dictée de notaris niet verplicht om hetgeen de testator zegt woord voor woord neer te pennen voor zover hij de betekenis van datgene wat hem gedicteerd werd reconstrueert; Bergen 20 juni 1979, *Pas.* 1979, II, blz. 130 (waarin werd beslist dat het woord dictée zeker niet in zijn schoolse betekenis van het woord per woord begrepen moet worden (...) dit betekent enkel dat de testatrice iets heeft willen uitdrukken dat door de notaris begrepen werd en nauwgezet geformuleerd werd); Gent 11 maart 2004, *NjW* 2004, blz. 1278 (waarin werd geoordeeld dat het volstaat dat de testator zijn laatste wil mondeling en spontaan aan de notaris overmaakt).

Dans ce contexte, il est proposé d'adapter le formalisme du testament authentique, en remplaçant l'obligation de *dictée* du testament par l'obligation imposée au testateur d'exprimer au notaire ses dernières volontés (puis de les confirmer).

Ceci permettrait, d'une part, d'ouvrir la possibilité d'établir un testament authentique aux personnes qui, bien que ne pouvant physiquement dicter leurs dernières volontés au notaire, sont en mesure de les exprimer d'une autre manière et, d'autre part, de moderniser le processus d'établissement du testament authentique en supprimant l'obligation de dictée formelle de celui-ci, pour la remplacer par une obligation – plus dynamique, mais aussi plus conforme à l'interprétation de l'article 972 du Code civil telle que dégagée par la doctrine et la jurisprudence précitées – d'expression de la volonté, qui correspond davantage au processus d'élaboration des testaments authentiques et tient mieux compte du rôle du notaire en la matière.

L'obligation, pour le testateur, d'exprimer ses volontés au(x) notaire(s) maintient l'assurance que le testament soit ce qu'il doit être, à savoir "l'expression libre (et) spontanée de la volonté du défunt"⁸: le testateur doit "garder l'initiative"⁹.

Afin, par ailleurs, de préserver à l'acte la solennité qui convient, la présente proposition maintient l'obligation faite au notaire de donner lecture du testament une fois celui-ci établi et formule en termes exprès l'obligation, pour le testateur, de confirmer formellement qu'il s'agit bien de ses volontés avant de signer le testament (la signature intervenant conformément à l'article 973 du Code civil, que la présente proposition ne modifie pas).

Contrairement à ce qui s'impose en cas de dictée du testament, le libellé proposé n'empêche plus que le testament soit préparé par avance par le(s) notaire(s), sur la base des volontés qui auraient, le cas échéant, été précédemment exprimées par le testateur: en effet, l'utilisation du verbe "dicter" implique que la rédaction du testament par le notaire soit concomitante à la dictée, ce qui n'est pas le cas du libellé proposé, aux termes duquel le testament doit être établi conformément aux volontés exprimées par le testateur.

In deze context wordt voorgesteld om de vormvereisten van het authentiek testament aan te passen en de verplichting om het testament te *dicteren* te vervangen door de verplichting voor de testator om zijn laatste wil aan de notaris uit te drukken (en vervolgens te bevestigen).

Dit zou enerzijds de mogelijkheid om een authentiek testament op te maken openstellen voor zij die, hoewel ze hun laatste wil niet fysiek kunnen dicteren aan de notaris, in staat zijn om hun wil op een andere manier uit te drukken, en anderzijds, het opmaakproces van het authentiek testament moderniseren door de verplichting om het testament formeel te dicteren te vervangen door een verplichting om de wil uit te drukken. Een dergelijke verplichting is niet alleen dynamischer, maar sluit ook beter aan bij de interpretatie die de geciteerde rechtspraak en rechtsleer aan artikel 972 van het Burgerlijk Wetboek geven, dewelke meer beantwoordt aan het opmaakproces van de authentieke testaments en meer rekening houdt met de rol van de notaris ter zake.

De verplichting voor de testator om zijn wil aan de notaris(sen) uit te drukken behoudt de garantie dat het testament is wat het moet zijn, namelijk "de vrije (en) spontane uiting van de wil van de overledene"⁸: de testator dient het "initiatief te bewaren"⁹.

Teneinde de akte de gepaste plechtigheid te geven, behoudt dit voorstel bovendien de verplichting voor de notaris om voorlezing te geven van het testament zodra het werd opgesteld, en formuleert het voorstel in uitdrukkelijke bewoordingen de verplichting, voor de testator, om formeel te bevestigen dat het wel degelijk om zijn wil gaat alvorens het testament ondertekend wordt (de ondertekening vindt plaats overeenkomstig artikel 973 van het Burgerlijk Wetboek, dat door dit voorstel niet gewijzigd wordt).

In tegenstelling tot wat wordt opgelegd ingeval het testament gedicteerd wordt, belet de voorgestelde tekst niet langer dat het testament op voorhand door de notaris(sen) wordt voorbereid op basis van de wilsbeschikkingen die, in voorkomend geval, vooraf door de testator werden uitgedrukt: het werkwoord "dicteren" betekent namelijk dat het opstellen van het testament door de notaris gelijktijdig met het dictee gebeurt. Dit is niet geval in de voorgestelde tekst, waarbij het testament opgesteld dient te worden overeenkomstig de wilsuiting van de testator.

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

⁸ F. Laurent, *Principes de droit civil*, tome XIII, Bruxelles, Bruylant, 1874, p. 346, n° 303.

⁹ Selon l'expression de L. Raucent, *op. cit.*, p. 200, n° 280.

⁸ F. Laurent, *Principes de droit civil*, deel XIII, Brussel, Bruylant, 1874, blz. 346, nr. 303.

⁹ Volgens de uitdrukking van L. Raucent, *op. cit.*, blz. 200, nr. 280.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 972 du Code civil, modifié en dernier lieu par la loi du 29 décembre 2010, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 972. Si le testament est reçu par un ou deux notaires, il est rédigé sur support papier conformément à l'article 13 de la loi du 16 mars 1803 contenant l'organisation du notariat, selon les volontés exprimées par le testateur.

Dans l'un et l'autre cas, il en est donné lecture intégrale au testateur, qui confirme que telles sont ses dernières volontés. S'il n'y a qu'un notaire, la lecture du testament et la confirmation du testateur ont lieu en présence des témoins.

Il est fait du tout mention expresse.”.

5 août 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 972 van het Burgerlijk Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 29 december 2010, wordt vervangen als volgt:

“Art. 972. Wanneer het testament wordt verleden voor één of twee notarissen wordt het op papier opgemaakt overeenkomstig artikel 13 van de wet van 16 maart 1803 tot regeling van het notarisambt, volgens de door de testator uitgedrukte wil.

In beide gevallen moet het volledig aan de testator worden voorgelezen, die bevestigt dat dit zijn laatste wil is. Indien er slechts één notaris is, geschieden de voorlezing en de bevestiging door de testator in tegenwoordigheid van de getuigen.

Van een en ander wordt uitdrukkelijk melding gemaakt.”.

5 augustus 2019

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)